

Quatre points essentiels du discours de Xi Jinping

Le 16 octobre 2022 par John Ruwitch / NPR <https://scheerpost.com/2022/10/16/xi-jinpings-full-speech-from-20th-communist-party-congress/>



20^e congrès du Parti Communiste Chinois

Discours intégral de Xi Jinping (https://www.fmprc.gov.cn/fra/wjdt/zyjh/202210/t20221026_10792097.html) lors du 20^e Congrès du Parti communiste chinois

Note de l'éditeur : Voici un résumé par NPR (National Public radio) des points clés tirés du discours de Xi Jinping.

VIDEO (<https://youtu.be/6dlF3EicPnc> Source : AP / Télévision centrale chinoise)

BEIJING, Chine - Le président chinois Xi Jinping a prononcé un discours de près de deux heures (<https://www.npr.org/2022/10/16/1129341289/xi-china-communist-party-congress-speech>) lors du congrès du Parti communiste ce dimanche, donnant le coup d'envoi d'un conclave dont on s'attend largement à ce qu'il prolonge son autorité pendant une deuxième décennie.

Plus de 2 300 délégués triés sur le volet dans tout le pays ont convergé vers Pékin pour cet événement long d'une semaine (<https://www.npr.org/2022/10/13/1124553497/china-communist-party-congress-xi-jinping>), qui a lieu tous les cinq ans. Il donnera le ton de la politique des années à venir et permettra un remaniement parmi les hauts responsables du pays.

Dans le Grand Hall du Peuple, sur la place Tiananmen, Xi a claironné les prouesses du parti depuis son arrivée au pouvoir il y a dix ans et a tracé les principes de la gouvernance et des politiques du parti pour les années à venir. Voici quatre points essentiels de son discours à retenir :

Xi ne fait pas marche arrière concernant la politique «zéro COVID».

Dès les premiers jours de la pandémie, les politiques chinoises mises en place pour contrôler la COVID se sont traduites par des frontières étanches, des tests (<https://www.npr.org/2022/07/14/1111577595/a-look-at-a-major-part-of-chinas-aggressive-zero-covid-strategy-testing>) de masse obligatoires, une surveillance numérique invasive (<https://www.npr.org/2020/02/13/805760466/china-declares-peoples-war-on-covid-19-including-reporting-family-and-friends>), des quarantaines forcées et des confinements en un éclair souvent de villes entières (<https://www.npr.org/sections/goatsandsoda/2021/11/05/1052811962/one-chinese-town-has-started-a-fiery-online-debate-about-chinas-zero-covid-polic>) .



Des assistantes attendent de guider les visiteurs vers l'exposition intitulée "Forging Ahead in the New Era", qui met en lumière les années de pouvoir du président chinois Xi Jinping, au Centre d'exposition de Pékin, à l'approche du 20e Congrès du Parti communiste (Noel Celis/AFP via Getty Images)

Au cours du 20e Congrès du Parti, Xi a déclaré que l'approche de la Chine est d'« accorder toujours la priorité au peuple et à la vie humaine ». Il n'a pas laissé entendre que les règles strictes du COVID prendraient fin de sitôt.

« En lançant une guerre populaire et globale pour stopper la propagation du virus, nous avons fait en sorte que la vie et la santé de notre population soient protégées au maximum et que la coordination entre la lutte contre l'épidémie et le développement économique et social obtienne des résultats positifs importants », a-t-il déclaré.

Ce n'est guère une surprise. Le nombre de cas et de décès en Chine a été maîtrisé. Et Xi a mis en jeu sa réputation en soutenant fermement, à maintes reprises la politique dynamique du «zéro COVID».

Mais après pratiquement trois ans de cette politique, la frustration et la lassitude se font de plus en plus sentir en Chine. À peine trois jours avant le début du congrès, des banderoles de protestation ont été accrochées sur un viaduc de Pékin pour dénoncer les politiques relatives à la COVID et appeler à l'éviction de Xi, dans une rare manifestation de désobéissance civile.

L'amélioration de l'économie se confirme, mais la bataille sera ardue.

La Chine a débuté l'année en visant une croissance économique d'«environ 5,5%». Cet objectif n'a pas été officiellement revu à la baisse, mais les autorités n'ont pas la moindre chance de l'atteindre, en grande partie en raison de la politique dynamique du «zéro COVID»(<https://www.npr.org/2022/09/29/1125859497/chinas-economy-wobbles-ahead-of-an-important-political-meeting-in-october>).

Selon un sondage Reuters publié samedi, les économistes s'attendent à une croissance du PIB de seulement 3,2 % cette année. Après le plongeon de 2020, date à laquelle le COVID a frappé pour la première fois, il s'agira de «la plus mauvaise prestation depuis 1976 - la dernière année de la Révolution culturelle qui a duré dix ans et a anéanti l'économie».

L'économie était déjà en perte de vitesse avant le COVID, et Xi a souligné le fait qu'un «développement de haute qualité» était la clé de l'avenir de la Chine, tandis que le parti devrait également avoir pour objectif la progression du revenu des habitants et l'assurance que la population mène une vie heureuse. Il a déclaré que les cinq prochaines années «constitueront une période cruciale».

Il a également évoqué, mais seulement du bout des lèvres la «réforme et l'ouverture», qui ont pourtant été les principes

directeurs du parti au cours des quatre dernières décennies, ce qui a permis de libérer les forces du marché et de stimuler l'économie chinoise.



AFP/NOEL CELIS - Le président chinois Xi Jinping passe devant les délégués lors de la session d'ouverture du 20e Congrès du Parti communiste chinois au Grand Hall du Peuple à Pékin, le 16 octobre 2022.

« Nous devons redoubler d'efforts pour promouvoir la réforme et explorer de nouveaux terrains, et nous devons rester déterminés à étendre le processus d'ouverture sur l'extérieur », a-t-il déclaré.

Xi a déclaré que l'engagement de la Chine en faveur de la réforme et de l'ouverture ne faiblirait pas. Dans le même temps, il a renforcé le rôle de l'État dans les affaires économiques et pris des mesures spectaculaires pour encadrer ce qu'il considère comme des secteurs indisciplinés, tels que l'immobilier, la technologie et l'éducation extra scolaire (<https://www.lavoixdunord.fr/1088862/article/2021-10-23/chine-les-devoirs-et-les-cours-extra-scolaires-limites-partir-du-1er-janvier>).

Xi a souligné l'objectif du parti, il s'agit de rendre la Chine plus autosuffisante dans des domaines tels que la production alimentaire. Il a déclaré que le pays devait consolider sa « position de leader dans les industries où nous excellons » et combler les faiblesses dans les domaines qui sont vitaux pour la sécurité nationale de la Chine.

Xi fait allusion à de nouvelles pressions sur Taïwan.

Depuis l'arrivée au pouvoir du parti communiste en 1949, Taïwan a toujours été au centre des préoccupations de tous les dirigeants chinois, mais Xi a insisté sur cette question avec un sentiment d'urgence plus marqué.

Le moment de la journée où les applaudissements se sont faits les plus nourris, c'est lorsqu'il a dit: «La roue de l'histoire tourne, et son cours la dirige vers la réunification de la Chine et le renouveau de la nation chinoise. La réunification complète de la patrie devra être réalisée, et se réalisera certainement».

Pékin considère l'île administrée de manière autonome comme une partie de la Chine et souhaite à terme la rattacher à la Chine continentale. Le parti considère qu'il s'agit là d'une mission sacrée, et Xi veut être le leader qui y parviendra.

«Nous continuerons à manifester la plus grande sincérité et à faire tout notre possible en vue de réaliser la réunification pacifique. Cependant, nous ne pouvons garantir que nous n'aurons jamais recours à la force et nous gardons toutes les options ouvertes», a-t-il déclaré.

Taïwan est une question clef (<https://www.npr.org/2022/08/02/1115234980/what-3-past-taiwan-strait-crises-can-teach-us->

[about-u-s-china-tensions-today](#)) dans les relations entre la Chine et les États-Unis, qui se sont fortement détériorées ces dernières années (<https://www.npr.org/2022/08/17/1118009602/chinese-ambassador-says-u-s-is-provoking-china-with-congressional-visits-to-taiwan>). Les frictions au sujet de Taïwan (<https://www.npr.org/2022/08/02/1115266997/nancy-pelosi-has-landed-in-taiwan-despite-warnings-from-beijing>) se sont également accrues, et certains analystes estiment que le risque de guerre est élevé.



Des gens portant des masques de protection marchent dans une rue, suite à l'épidémie de coronavirus (COVID-19), à Shanghai, en Chine, le 28 septembre 2022 (REUTERS/Aly Song)

La Chine poursuit ses ambitions mondiales.

L'un des principaux objectifs de Xi au cours de la dernière décennie a été de faire progresser «le grand renouveau de la nation chinoise» (<https://www.npr.org/2021/07/01/1012053737/china-celebrates-its-communist-partys-centennial-with-spectacle-saber-rattling>), et cela passe notamment par la reconquête de ce que le parti considère comme le statut légitime de la Chine dans le monde.

Exit les politiques des prédécesseurs de Xi, qui suivaient une approche moins assertive sur la scène mondiale, conçue pour donner à la Chine le temps et l'espace nécessaires au développement de son économie et à la construction de sa force en toute tranquillité.

Xi a répété son mantra selon lequel il s'agit aujourd'hui d'une occasion historique de renforcer la position et l'influence de la Chine sur le plan mondial.

«Aujourd'hui, le monde connaît des changements majeurs inédits depuis un siècle, et ceux-ci s'accroissent, un nouveau cycle de révolution scientifique et technologique ainsi que de transformation industrielle est en train de se déployer, et on assiste à un ajustement important des rapports de force sur la scène internationale, ce qui offre de nouvelles opportunités stratégiques à la Chine en matière de développement», a déclaré Xi.

Il a ajouté que le parti devait encourager la population à avoir un esprit «de force de volonté, de courage et de fermeté inégalés ... afin de ne pouvoir être bercés par des idées fausses, dissuadés par l'intimidation ou écrasés par les pressions».

Il a réitéré les principes de la politique étrangère de la Chine : respecter les autres pays, rester indépendant et pacifique, et s'opposer sans équivoque à l'hégémonisme et à la politique du plus fort ainsi qu'aux «mentalités de guerre froide» et aux «deux poids, deux mesures».



Le président Bill Clinton lève les mains, indiquant qu'il n'y a plus de questions, alors que lui et le président chinois Jiang Zemin tiennent une conférence de presse conjointe en 1997 à Washington, D.C. Clinton confirme qu'il a accepté de lever l'interdiction d'exporter la technologie de l'énergie nucléaire vers la Chine (Joyce Naltchayan/AFP via Getty Images)